# COMPTE-RENDU: FORUM NUMÉRIQUE Village associatif et restitution des campagnes TCCD 2021

Mercredi 30 Juin de 18h00 à 20h00 via la plateforme ZOOM

## **INTRODUCTION**

ANI-International présente et coordonne la 8ème édition du projet Tous en Campagne Contre les Discriminations. Cette année, de la même manière que l'édition précédente, le format numérique est préconisé en raison de la crise sanitaire. Grâce à la mobilisation des intervenant·e·s, des participant·e·s, des partenaires et de l'équipe d'ANI-International, cet événement a pu avoir lieu le mercredi 30 Juin 2021 de 18h00 à 20h00.

# <u>DÉROULÉ</u>

#### I. Discours d'ouverture:

#### • Discours d'ouverture d'ANI-International

Romuald Dzomo Nkongo, délégué général d'ANI-International a ouvert la soirée avec un mot de bienvenue aux partenaires et participant·e·s du projet Tous en Campagne Contre les Discriminations 2021. Il a tout d'abord débuté sur le contexte sanitaire de la Covid-19 mettant en avant les raisons techniques menant à un forum numérique au lieu d'un évènement en présentiel. Le point d'orgue du discours se concentre sur la nécessité de lutter contre les discriminations et la tenue d'une 8ème édition de ce projet compte-tenu des nombreuses incidences discriminantes ayant lieu encore aujourd'hui. Monsieur Dzomo Nkongo a ensuite insisté sur l'actualité française et internationale dans le domaine de la lutte contre les discriminations, comme l'organisation du forum génération égalité pour les droits des femmes ayant lieu du 30 Juin et 2 juillet 2021 et la Loi espagnole en discussion concernant la facilitation de changement d'État civil pour les personnes transgenres. Il a ensuite clôturé son discours en remerciant les partenaires fonctionnels et financiers permettant de continuer à mener le projet Tous en Campagne Contre les Discriminations.



#### • <u>Discours de la marraine de l'édition : Meggy Pyaneeandee</u>

Meggy Pyaneeandee, Miss Ile-de-France 2016, chargée de projets à la communication du groupe l'Oréal et engagée dans la lutte contre le racisme nous a partagé son expérience face au racisme en tant que femme racisée mauricienne en France. Elle a tout d'abord partagé les conséquences du racisme, notamment la sensation de solitude et de différence, mais aussi la honte de ses origines. Elle a ensuite mis en avant sa volonté de favoriser l'éducation, la tolérance et la bienveillance, notamment à l'école et l'importance de sensibiliser et former les professeur·e·s à ce genre de thématiques. Malgré une enfance au sein de la diversité en Seine-Saint-Denis, Meggy a mis la lumière sur le racisme entre minorités, voire intracommunautaire car issue de "la minorité au sein d'une minorité" (typée asie du Sud mais Mauricienne et non Indienne ou Sri Lankaise). Meggy s'est ensuite livrée sur son expérience au concours Miss Ile-de-France puis Miss France au sein desquels elle fut également confrontée au racisme. Elle nous a alors partagé comment son exposition médiatique lui a servi de tremplin afin de dénoncer ce genre de comportements racistes. Enfin, Meggy Pyaneeandee a terminé son témoignage en remerciant les jeunes de leur travail de sensibilisation et l'importance de projets tels Tous en Campagne Contre les Discriminations afin de combattre les discours de haine et les violences basées sur les critères de discriminations.



II. Village associatif

#### • Présentation des structure du village associatif:

L'équipe d'ANI-International a ensuite introduit la deuxième partie de ce forum numérique 2021, le village associatif. Ce dernier consiste en la répartition des participant·e·s en groupes afin de participer à des ateliers interactifs de lutte contre les discriminations créés et animés par des professionel·le·s. Chaque organisation s'est alors présentée en quelques minutes.

Inès Slim représentante et créatrice de l'entreprise Gender Games animait l'activité "Jeu contre l'invisibilisation des femmes". Elle a alors expliqué comment son envie d'allier féminismes et jeux de société a abouti à la création de gender games regroupant différents jeux ludiques afin de mettre en lumière les femmes et minorités de genre issu-e-s de groupes marginalisés (femmes transgenres ou non binaires, en situation de handicap, racisé-es...) dans l'espace public (culture, politique, média...).

**Michel Besse**, représentant l'association **ATD-Quart Monde** a ensuite présenté son atelier "Stop aux idées fausses sur la pauvreté". L'association lutte contre l'extrême pauvreté et se mobilise pour le respect des droits humains fondamentaux via différentes actions auprès de personnes en situation de précarité, du grand public ou d'acteur-ice-s institutionel·le-s.

**Lisa Froment** de l'association **Starting Block** s'est ensuite présentée, elle animait l'atelier "Questionnons nos représentations sur le handicap". L'association vise à développer l'esprit critique et favoriser un engagement citoyen pour construire un monde juste, inclusif et

solidaire, elle intervient en milieu scolaire, étudiant, socioculturel et professionnel via des ateliers de sensibilisation sur divers thèmes de discriminations (sexisme, validisme, ...)

Aude Grangeat et Novembre Denis membres de l'association MAG Jeunes LGBT+ animant l'atelier "Les discriminations anti-LGBT+" ont présenté leur structure, une association nationale par et pour les jeunes LGBTI+ âgé·es de 15 et 30 ans via des ateliers de sensibilisation, du militantisme et du plaidoyer dans le but de rompre l'isolement des jeunes et lutter contre les LGBT+phobies.

Enfin, **Amandine Teteya**, créatrice de l'association **Cosmo Plus** et animatrice de l'atelier "*La grossophobie c'est quoi*?" a présenté sa structure body positive, luttant pour l'acceptation et l'estime de soi et combattant tout type de discrimination.

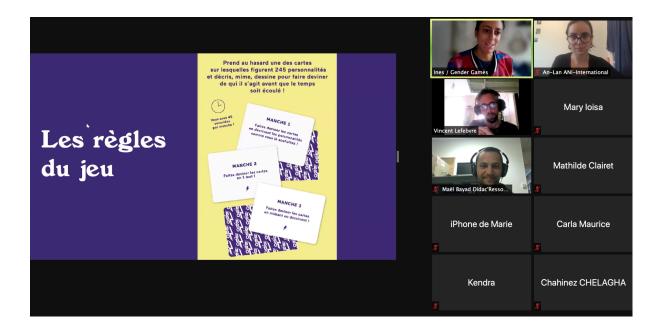
Chaque participant·e·s a alors participé à un des ateliers présentés ci-dessous durant 30 minutes.



Compte-Rendu des différents ateliers

#### • Atelier Gender Games: Jeu contre l'invisibilisation des femmes

L'atelier a été animé par la fondatrice du jeu Gender Games Inès Slim. 10 personnes ont participé. L'activité a débuté avec l'animatrice demandant aux participant es de citer des personnalités connues (hommes, femmes, personnes transgenres et/ou non-binaires) dans différents domaines : littérature, musique, cinéma, sport, politique ... Le but était de montrer comment les personnalités publiques les plus connues étaient souvent des hommes (blancs, cisgenres, valides...), invisibilisant les femmes et personnes trans et/ou non-binaires. Le groupe a eu des réponses assez variées avec des femmes et personnes racisées. Inès a donc continué l'animation en présentant des statistiques sur la représentation des femmes et minorités de genre dans la culture, le sport, la politique et les médias (2% des noms de rues sont des noms de femmes, seulement 6% de femmes citées dans les manuels scolaires en France). Les participant·e·s ont ensuite été présentés au test Bechdel qui "vise à mettre en évidence la surreprésentation des protagonistes masculins ou la sous-représentation de personnages féminins dans une œuvre de fiction". Elle a donc créé un jeu de devinettes essentiellement constitué de femmes et minorités de genre particulièrement issu·e·s de groupes marginalisés (personne racisées, en situation de handicap, transgenres...), mettant en avant le concept d'intersectionnalité ("désigne la situation de personnes subissant simultanément plusieurs formes de stratification, domination ou de discrimination dans une société"). La deuxième partie de l'atelier consistait à jouer au jeu Bad bitches only de manière coopérative: une première manche ou l'animatrice nous faisait deviner des figures féminines ou trans/non binaires oralement, puis certain·e·s participant·e·s (4 personnes) ont à leur tour fait deviner les mêmes cartes avec un seul mot ou en les mimant. La dernière partie consistait à parler librement de figures féminines / trans / non binaires entre participant·e·s (le groupe a mentionné Rokhaya Diallo).



#### • Atelier ATD Quart Monde: Nos fausses idées sur la pauvreté

L'atelier a tout d'abord commencé avec un tour de table (présentation des participant·e·s, de leur combat et de leur structure). Michel Besse, représentant d'ATD-Quart Monde a présenté le livret écrit pour les 25 ans des droits de l'enfant dont le but est de permettre aux enfants du primaire et/ou du secondaire de mieux comprendre ce qu'est la pauvreté à travers des histoires illustrées et bandes dessinées. Par ailleurs, l'objectif est de mettre en avant les idées fausses qu'il existe sur la précarité pour les déconstruire à travers des images. En effet, "une image vaut mille mots". Exemple de bande dessinée inclus dans le livret :

- Une histoire met en scène des élèves dans une classe. Le professeur demande le métier des parents mais un jeune garçon rougit et n'ose pas participer car son père est chômeur. L'objectif est de permettre aux enfants de réfléchir mais aussi de faire prendre conscience aux professeur·e·s que leurs réflexions ou questions peuvent parfois instaurer un mal-être chez certains élèves qui souffrent de pauvreté.
- Une fille et sa famille vivent à l'hôtel car ils/elles ont été expulsé·e·s de leur logement. La fille est malheureusement laissée de côté par ses camarades car elle est considérée comme une SDF et donc personne ne veut rester ou jouer avec elle.

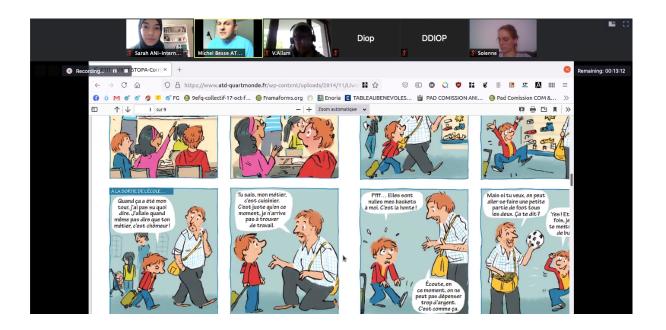
La deuxième partie de l'atelier s'est organisé autour d'un quizz VRAI/FAUX autour d'idées fausses sur la précarité économique :

- Première idée fausse sur le travail : les pauvres ne souhaitent pas travailler et préfèrent recevoir des aides : FAUX. La plupart des gens veulent un travail pour avoir un salaire et se sentir utile dans la société

- Deuxième idée fausse : les personnes qui travaillent ne sont pas pauvres : FAUX . Il existe une précarité même au travail dû aux faibles salaires de certains métiers
- Troisième idée fausse sur les pauvres et leur logement : toutes les personnes pauvres vivent dans la rue : FAUX. Beaucoup de personnes pauvres ont un logement mais n'ont quand même pas assez pour acheter de la nourriture etc. À noter que la pauvreté est plus choquante en ville.
- Quatrième idée reçue sur l'école : les enfants pauvres travaillent moins bien que les autres : FAUX.

ATD-Quart Monde a créé des partenariats avec l'INSEE, le ministère du travail et le ministère des affaires sociales dans le but de fournir des chiffres concrets sur le sujet afin de combattre ces idées fausses.

Les histoires présentes dans le livret permettent aux enfants (et adultes) de débattre et d'échanger leurs opinions. Les participant·e·s de cet atelier étaient unanimes pour dire que ce genre d'initiative devrait être introduite dans les écoles pour sensibiliser à la fois les élèves mais aussi les professeur·e·s.

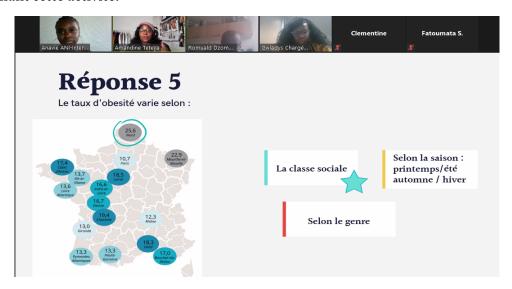


#### • Atelier Cosmo plus: La grossophobie c'est quoi?

L'atelier a débuté avec une présentation des participant·e·s et de l'intervenante Amandine Teteya. L'activité était organisée autour d'un quizz composé de questions vrai/faux, oui/non et QCM. Les notions de discriminations, grossophobie ont été abordées au sein de différents domaines comme le monde du travail (dans le secteur professionnel une personne grosse a 6 fois moins de chance d'obtenir un travail comparé à une personne non grosse), mais aussi le domaine médical, l'impact de l'appartenance à différentes classes sociales ou encore le cercle

familial. L'animatrice a aussi abordé l'impact des réseaux sociaux ainsi qu'introduit le mouvement body-positivity.

Les participant-e-s répondaient alors aux questions, donnant à Amandine Teteya l'opportunité d'élaborer sur les réponses et de fournir des informations complémentaires afin de mieux cerner le concept de grossophobie. Ce format a rendu l'atelier dynamique et ludique facilitant l'apprentissage des participant-e-s qui ont émis leur satisfaction concernant cette activité.



#### • Atelier Mag Jeunes LGBT: Les discrimanation anti-LGBT+

L'atelier a débuté par un brainstorming autour de la notion "LGBT+", les animateur·trice·s du Mag Jeunes LGBT Aude Grangeat et Denis Novembre ont alors demandé aux différent·e·s participant·e·s d'énumérer des mots. Les animateur·trice·s ont ensuite classé les termes en trois colonnes via la plateforme Beekast : catégories / discriminations / solutions, ainsi, les participant·e·s étaient invité·e·s à les remplir. Pour chaque domaine de discrimination cité (Professionnel, Santé, Education), il fallait parler de la discrimination la plus fréquente et voir ensemble quelles solutions pouvaient être proposées. Les participant·e·s se sont sentis à l'aise et ont pu témoigner des expériences dont ils/elles ont été témoins dont une filleule de Télémaque ayant pris l'initiative de réaliser un exposé sur les personnes LGBT+ après avoir entendu une insulte dans la cour de récréation.

Tout au long de l'animation, les animateur·trice·s ont également donné des éléments concernant les différentes notions qui pouvaient exister concernant les LGBTQI+phobies.

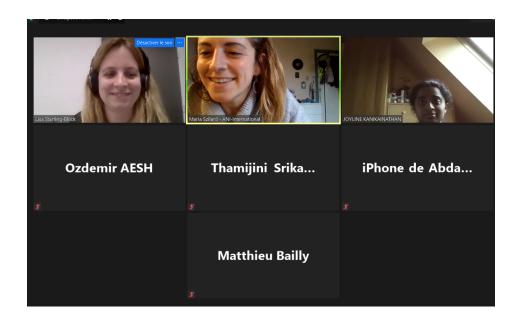
Cette activité a été très participative et le fait de pouvoir voir le domaine de la discrimination ainsi que les solutions qui pouvaient être mises en place rendaient concret la lutte contre les discriminations anti-LGBT+, ainsi, les notions apportées par les animateur·trice·s ont été

très utiles et les participant·e·s étaient très satisfait·e·s de cette animation où ils/elles ont pu en apprendre plus sur la lutte contre les LGBTQI+phobies.



#### • Atelier Starting Block: Questions nos représentations sur le handicap

L'atelier a débuté avec une activité brise-glace dans laquelle chaque participant-e-s et l'animatrice Lisa Froment se présentaient. Ils/Elles ont ensuite choisi un portrait d'une célébrité en situation de handicap à présenter au groupe (la personne et son handicap). Le deuxième exercice "le handicap en dessin" invitait les participant-e-s à dessiner sur le Jamboard ce qui leur venait à l'esprit en pensant au handicap pour ensuite partager leurs dessin et expliquer pourquoi dans le but les idées fausses et reçues. L'animatrice a terminé avec une dernière activité: un quiz dynamique présentant différentes situations et conditions de handicap (Combien de jours reste au chômage une personne en situation de handicap ? 804 jours) notamment illustrées avec quelques statistiques (6. Quel est le taux de chômage des personnes en situation de handicap ? 18 %). Tout le monde a dynamiquement participé en répondant aux questions. Après avoir confirmé les bonnes réponses, l'animatrice a partagé quelques informations et faits supplémentaires sur le sujet.



#### Restitution du village associatif

Au début de chaque atelier, un ou une participant e a été élu e / designé e restituteur trice afin de donner les informations principales de leur atelier. Ceci avait pour but de donner à tous te s les participant es un récapitulatif de chaque atelier.

l'Atelier Gender Games a été résumé par son animatrice Inès Slim mettant en avant le retard de représentations des femmes et minorités de genre juste et diverse dans tous les domaines de société et au sein de fiction également. Une participante de l'atelier animé par Cosmo Plus a ensuite énoncé les idées principales tout en insistant sur sa surprise quant aux répercussions de cette discriminations dans le monde du travail. Ensuite, deux participantes de l'atelier "Questionnons nos représentations sur le Handicap" ont fait un résumé des activités. Toutes deux ont indiqué avoir appris de nombreuses informations (nombres de personnes en situation de handicap en France...). Puis, une participante de l'atelier d'ATD-Quart Monde a mis en avant l'importance et l'efficacité des visuels pour sensibiliser aux discriminations liées à la précarité pour les enfants autant que pour les adultes. Enfin, un dernier participant a récapitulé l'atelier contre les discriminations anti-LGBT+ et nous a partagé comment il avait pu découvrir de nouvelles modalités de discriminations.

# III. Restitution du projet Tous en Campagne Contre les Discriminations 2021

## • Résumé du projet TCCD et des action d'ANI-International

Tout d'abord, Jeanine Kanikainathan chargée de mission ANI-International et modératrice du forum a résumé le projet dans son entièreté : une première partie de sensibilisation aux discriminations autour d'ateliers avec les jeunes se basant sur une méthodologie d'éducation populaire, ensuite la conception des campagnes de plaidoyer (cette année les campagnes prenaient la forme de podcasts), puis la présentation du travail des jeunes face à un comité technique et leur présentation au public durant ce forum, et enfin la partie dissémination consistant en un support écrit basé sur les podcasts.

Cette année, 34 jeunes d'île de France de Télémaque, du Lycée Polyvalent d'Alembert et de l'Association d'Éducation Populaire Charonne Réunion ont pu participé au projet, soit 18 ateliers et quatre podcasts écrits et enregistrés. Dû à la crise sanitaire, ANI-International a mis en avant le fait qu'ils/elles ont donc continué ce projet avec leurs partenaires habituels.

Ce forum a également été un support afin de revenir sur les autres activités d'ANI-INternational, notamment l'organisation d'une table ronde sur l'intersectionnalité durant la semaine de lutte contre le racisme et antisémitisme de la ville de Paris et d'autres, comme l'animation adaptées au format distenciel zoom ou selon le respect des gestes barrières.

Mme Nicole Fraineau Crinon, déléguée à la défenseure des droits et membre du comité technique ayant accompagné la création des podcasts nous a livré un témoignage sur le thème des discriminations. Elle nous a donc partagé quelques mots sur l'âgisme particulièrement envers les personnes âgées et également sur les discriminations envers les jeunes enfants en difficulté scolaire en insistant sur le rôle primordial de la formation des instituteur·trice·s. En effet, la formation des très jeunes aux questions de tolérance et de lutte contre les discriminations a été présentée comme la solution à ce *fléau*. Ensuite, Mme Fraineau Crinon nous a rappelé le rôle du·de la défenseur·e des droits comme recours sur les questions de discriminations et a conclu en félicitant le travail des jeunes.



Le forum a donc continué avec la diffusion d'extraits de 2 minutes des quatre podcasts sur le thème des discriminations raciales par les jeunes de Télémaques, sur le classisme par les participant·e·s de l'AEPCR, et les élèves de seconde de la filière animation du Lycée Polyvalent d'Alembert ont choisi les thèmes des LGBT+phobies et discriminations liées à l'origine.





#### • Témoignages de nos partenaires:

#### Questions à Lydia Metzger représentant ·e de Télémaque :

- Pouvez-vous présenter les jeunes de télémaque?

Les filleuls de télémaque sont des élèves du collège et lycée issu-e-s d'établissement d'Éducation Prioritaires (REP et REP+) dont la sélection est effectuée auprès de leur professeur-e-s.

- Pourquoi les projets tels TCCD sont-ils complémentaires de vos activités?

  Télémaque propose à ses jeunes des activités culturelles et au sein d'entreprises. Le projet TCCD fait partie du volet citoyenneté et permet d'apprendre aux jeunes "à rendre à la société".
- Que pensez-vous du format podcast pour ces campagnes de plaidoyer? Le format podcast est moderne et dans l'ère du temps, il a également permis aux jeunes de travailler sur la prise de parole en public qui est une pratique se révélant très discriminantes.
  - Avez vous vu des difficultés ou au contraire un investissement des jeunes au format distanciel de certains ateliers?

Le format zoom et présentiel (mixte) était intéressant, et malgré la "zoom fatigue" les jeunes ont réussi à rester motivé·e·s et concentré·e·s



## Questions aux 3 jeunes participant es de Télémaque

- Les ateliers zoom ont-ils été interactifs et intéressants?

Oui, ils ont permis d'acquérir de nouvelles compétences sur les discriminations et aussi de rencontrer de nouvelles personnes.

- Qu'avez vous appris pendant l'enregistrement de ce podcast?

Il était très intéressant d'enregistrer un podcast fondé sur leurs écrits direct, ils/elles ont pu également découvrir le concept de race, le format podcast et de nombreuses autres notions.

- Votre comportement face aux discriminations a-t-il évolué?

Maintenant, ils/elles le remarquent plus dans leur quotidien et sont capables de déceler des comportements discriminatoires plus facilement (notamment sur les réseaux sociaux).

- Que diriez-vous à une personne qui hésite à participer au projet TCCD?

D' y aller car il est important de sensibiliser et d'être sensibilisé e face aux questions de discriminations.

Ils et Elles ont ensuite apporté des informations sur comment le format podcast leur avait permis de mieux s'exprimer à l'oral mais aussi d'apprendre à travailler ensemble malgré des différences d'opinions, c'est à dire d'accepter les autres et de partager les points de vues afin de mieux cerner les enjeux de discriminations.

<u>Témoignage de Mme Fazia Ozdemir, assistante éducation d'élèves en situation de handicap au Lycée Polyvalent d'Alembert.</u>

Mme Ozdemir a félicité l'équipe d'ANI-International pour leur flexibilité face à la situation sanitaire en ayant développé une méthodologie efficace auprès de publics jeunes (15-17 ans) qui ont, malgré la situation sanitaire, su rester attentifs. Elle a notamment abordé le fait que les projets comme TCCD apprennent aux jeunes le vivre-ensemble, primordial afin de construire une société sans discriminations. Mme Ozdemir nous a également partagé les questionnements et réactions des jeunes durant le projet lié au fait que la loi ne reste pas passive face aux discriminations, et pouvait même être punitive.

#### Témoignage écrit de Mme Haberer, professeure au lycée Polyvalent d'Alembert:

Mme Haberer nous a partagé ses remerciements envers l'équipe d'ANI-International et son projet Tous en Campagne Contre les Discriminations qu'elle considère comme un accompagnement primordial tant sur le plan professionnel que personnel pour les jeunes. Elle a notamment fini son discours sur l'importance de travailler et vivre ensemble: "il y a toujours plus dans deux têtes que dans une"

<u>Témoignage écrit de Guillaume Pele-Rochereau, Coordinateur du plan de lutte contre les discriminations à l'emploie de Paris 19 et représentant de l'APSV</u> (Association de Prévention du Site la Villette)

M Pele-Rochereau a témoigné des échanges riches et de la bonne compréhension des enjeux et conséquences mais aussi de l'aspect systémique et collectif (non individuel) des discriminations par les jeunes. Il a ensuite appuyé le caractère essentiel de la participation de jeunes au sein de ces luttes afin de trouver des solutions et avoir un accès au droit plus efficient.

#### Conclusion

Le forum s'est terminé par un mot de remerciement de Jeanine Kanikainathan, chargée de mission à ANI-International ainsi que de Romuald Dzomo Nkongo, Délégué Général.

ANI-International remercie tous ses partenaires ayant participé au projet Tous en Campagne Contre les Discriminations 2021: les structures accueillant les jeunes Télémaque, l'Association d'Education Populaire Charonne Réunion et le lycée polyvalent d'Alembert, le comité technique composé de l'APSV et la déléguée de la défenseure des droits ainsi que les structures ayant participé au village associatif Cosmo Plus, Mag Jeunes LGBT+, Starting Block, Gender Games, ATD Quart Monde.

Un grand merci à nos partenaires financiers ayant permis au projet Tous en Campagne Contre les Discriminations de voir le jour une année de plus: la fondation Abbé Pierre, la Mairie de Paris, la Préfecture d'Ile-de-France, la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale (DRJSCS), la DILCRAH et le FONJEP.

